



Série de documentations SSPT

Les feuilles d'exposition et leur conception

Auteur: Kurt Märki / Trad. J.M. Seydoux et E. Streit

Remarque préliminaire

La philatélie, et plus particulièrement la collection de motifs, a heureusement cessé depuis longtemps d'être une affaire purement masculine. Néanmoins, nous n'utiliserons que la forme masculine dans cette documentation pour des raisons de lisibilité.

Introduction

Des pages bien conçues sont la carte de visite d'une collection, mais aussi de la personne qui l'expose. Ce qui est beau et ce qui est moins beau est, bien sûr, dans une large mesure, une question de goût. L'important est que les exposants soient satisfaits de leur travail. Pour y parvenir, il faut avoir une vue d'ensemble des possibilités. Les comparaisons aux expositions sont très utiles. A partir de là, on peut déduire son propre chemin.

L'objectif de cette publication est de présenter les conditions cadres et les aspects à prendre en compte.

Cadres d'exposition

Les nouvelles vitrines de la Fédération des Sociétés Philatéliques suisses pour les expositions mesurent 94 cm en largeur et 121 cm en hauteur (surface intérieure visible). Sont prédéterminées quatre rangées de feuilles d'une hauteur maximale de 30 cm ; quant à la largeur on a le choix entre :



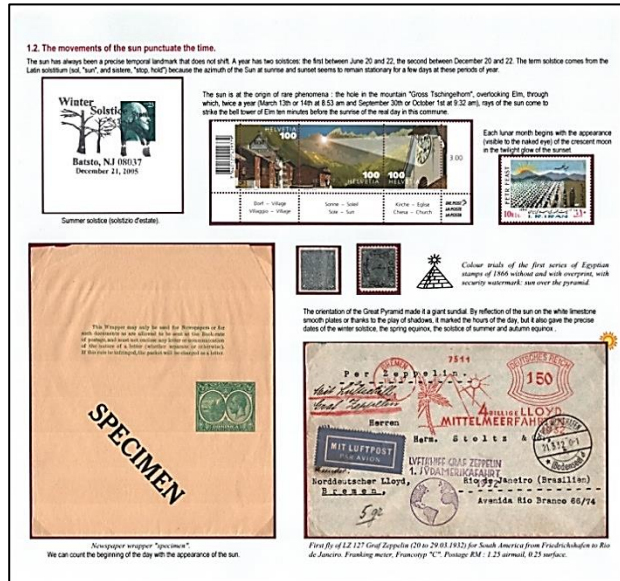
- 4 feuilles A4 (= 16 feuilles par cadre)
- 2 feuilles A3 (= 8 feuilles par cadre)
- 3 feuilles d'une largeur de 30 cm (=12 feuilles par cadre)

Lors de petites expositions publicitaires, les vieux cadres sont encore utilisés, avec 3 rangées et une largeur de 98 cm (surface intérieure visible). Suivant le format des feuilles on y met 12, 6 ou 9 feuilles.

Formats des feuilles

Les critères suivants sont décisifs pour déterminer le format de la feuille :

- Besoins en espace pour une disposition optimale des documents et des textes
- Possibilités de l'imprimante
- Approvisionnement des feuilles
- Taille des fourres de protection disponibles
- Stockage



Dans une collection thématique, on utilise des timbres et des pièces philatéliques de différents formats. Avec des feuilles A4, on atteint rapidement les limites, en tenant compte des marges. Dans le cas de feuilles plus larges, il peut être difficile, surtout au début, de présenter des sujets individuels de manière à bien "remplir la page". Un autre défi consiste à organiser les documents et les textes de manière à ce qu'ils soient compréhensibles pour le spectateur, afin de ne pas avoir à chercher le fil rouge sur chaque feuille. Les exposants en thématique optent souvent pour une combinaison de feuilles A4 et – si c'est nécessaire – A3.

Choix du papier

Différents papiers peuvent être achetés dans des magasins spécialisés. Vous pouvez choisir entre des papiers vierges avec ou sans ligne de bordure. Cette dernière peut également être créée sur un ordinateur si on le souhaite. L'espace disponible pour le matériel et le texte ne doit pas être inutilement limité par de grandes marges imprimées. Comme vous ne pouvez pas utiliser la feuille directement jusqu'à la marge, la perte totale d'espace n'est pas négligeable. Les marges imprimées étaient courantes dans le passé, mais aujourd'hui, beaucoup s'en passent.

Il est également possible d'obtenir du papier au format et à la couleur souhaités auprès des imprimeurs. Le papier doit être exempt de bois et résistant à la lumière afin qu'il ne jaunisse pas. Les papiers minces se recourbent et offrent une protection insuffisante au matériel présenté. Un minimum de 160 g/m² est optimal, mais l'imprimante doit être capable de traiter l'épaisseur du support choisie.

Chacun doit décider lui-même quelle est la bonne couleur du papier. Les couleurs claires et discrètes font mieux ressortir les pièces exposées. Souvent, les papiers de couleur ne s'harmonisent pas avec le matériel exposé. Les feuilles sombres ne sont pas autorisées dans les expositions internationales. Les arrière-plans à motifs ont rapidement un effet déstabilisant. Avant tout, le matériel doit bien se présenter et non le fond ! Il est intéressant de faire des fiches d'échantillons. C'est le meilleur moyen de voir ce qui fonctionne et comment. Moins, c'est souvent plus !

Avant de vous engager sur le choix de papier, faites attention à son traitement de surface. Les papiers fortement satinés ne tolèrent pas l'utilisation d'une gomme, qui permet d'éliminer les marques provisoires sans laisser de traces disgracieuses.

La décision concernant le papier est d'une énorme importance. Prenez votre temps et n'ayez pas peur de demander l'avis d'un professionnel.

N'oubliez pas que la quantité de papier acheté doit être également suffisante pour une nouvelle expansion et des améliorations ultérieures. Ne sous-estimez pas les besoins ! Les nouvelles découvertes entraînent souvent la réimpression de certaines parties de la collection. Si vous êtes à court de feuilles et que vous ne pouvez pas vous les procurer exactement à l'identique, vous devrez réimprimer toute la collection, bon gré mal gré, afin de maintenir l'uniformité de la présentation. Ce n'est pas une mince affaire, compte tenu de la diversité des matériaux et de la classification individuelle de chaque feuille ! Les exposants en thématique optent souvent pour une combinaison de feuilles A4 et – si c'est nécessaire – A3.

Stockage

Lors des expositions, les feuilles doivent être placées dans des fourres de protection transparentes. Il faut que ces fourres de protection soient sans PVC et sans plastifiant. Celles-ci devraient être sans plastifiant et assez épaisses, sinon le matériel exposé risque d'être endommagé. Elles sont disponibles auprès de vendeurs spécialisés.

À la maison, les feuilles doivent être conservées à l'abri du soleil dans un endroit sec. Il est recommandé de les sortir de leur housse de protection. Le stockage vertical assure une aération minimale. Que ce soit dans un dossier ou dans des boîtes à dossiers n'a aucune importance.

Créer des feuilles

Dans le passé, les timbres et les pièces philatéliques étaient montés sur les feuilles ou dans les champs auto-dessinés avec des charnières (autocollants). Cette méthode peu coûteuse présente toutefois l'inconvénient que les charnières laissent des traces au verso, ce qui réduit notamment la valeur du timbres (la gomme n'est plus intacte). Aujourd'hui les timbres isolés et les feuillets sont principalement placés sur les feuilles à l'aide de bandes adhésives (parfois gommées au dos). Si vous n'avez jamais fait cela auparavant, vous pouvez trouver sur Internet des films expliquant



la technique. Des bandes sans plastifiant de différentes lar-geurs sont disponibles dans le commerce spécialisé. Ils sont coupés à la bonne taille avec un appareil spécial (massicot). Lors de la coupe, le timbre peut être placé dans la bande. De cette façon, vous obtenez des bords précis. Essayez-les pour vous assurer que le bande est de la bonne hauteur. Les bandes sont disponibles avec un fond transparent, gris ou noir. Ces deux dernières versions ont l'avantage de permettre la réalisation de la bordure. Cependant, les bordures noires ne sont pas très populaires aujourd'hui car elles sont perçues comme des bordures de deuil. Vous pouvez également coller les bandes transparentes sur un support contrasté avant de les découper. Pour que le cutter puisse couper la bande et le support en même temps, ce dernier ne doit pas être trop épais (80g/m² est idéal). Les utilisateurs expérimentés de PC peuvent créer les bordures directement sur la feuille. Cependant, avec les différents formats du matériel d'une collection de motifs, c'est déjà un défi qu'il ne faut pas sous-estimer.

Les couleurs vives et les bordures larges, de surcroît décoratives, sont rarement optimales. Le matériel exposé apporte suffisamment de couleurs, surtout dans une collection thématique. Selon la couleur de la feuille, les bordures peuvent également être omises. Les feuilles blanches sans bordure donnent un sentiment de bon marché. Essayez plusieurs teintes de papier avant de vous engager !

Les lettres, les carnets de timbres et les pièces découpées sont généralement montés avec des coins photo, soit sur un support, soit directement sur la page de l'album. La bordure doit être de la même couleur que celle des timbres. Avec des pochettes transparentes sur un papier contrasté, ce point est déjà résolu.

Les massicots pour photos ont fait leurs preuves pour la découpe de documents. Si les documents sont fixés au préalable sur le support, vous vous épargnez la tâche fastidieuse de la découpe et obtenez des bords réguliers.

Il est préférable d'utiliser un ordinateur pour les textes. L'utilisation d'un simple programme de traitement de texte ou d'un programme graphique est une décision personnelle qui dépend des connaissances et des préférences. Dans tous les cas, on dispose d'un large éventail de possibilités techniques.

Dans une collection thématique, le matériel et donc les textes sont répartis sur toute la feuille selon le "fil rouge". Un système répétitif n'est donc possible que dans une mesure limitée. Les "boîtes de texte", qui sont placées à l'endroit souhaité mais peuvent être facilement déplacées si nécessaire, se sont avérées utiles. De l'aide sur la façon de travailler avec les zones de texte est disponible sur Internet.

Dans chaque programme PC, nous disposons d'un vaste choix de polices de caractères. Une bonne lisibilité doit être prise en compte lors du choix de la police. Les polices ornementales sont



généralement un désavantage. Un autre critère peut être la compacité. Les polices larges prennent beaucoup d'espace, ce qui est particulièrement néfaste pour les descriptions détaillées. Faites des comparaisons !

La taille des polices doit être choisie de manière à ce que les textes ne dominent pas. D'autre part, les descriptions doivent être facilement lisibles par les spectateurs qui se trouvent devant le cadre d'exposition. Tenez compte du fait que dans les cadres les textes se trouveront tout en haut, mais aussi tout en bas. De faibles conditions lumineuses posent aussi problème si la taille des polices est trop petite.

Afin que les explications thématiques ne soient pas interrompues à plusieurs reprises par des textes philatéliques, il est conseillé d'attribuer à ces derniers leur propre police de caractères pour une meilleure différenciation (par exemple, taille de police plus petite, italique, gras ou coloré).

Une mise en page uniforme sur toutes les feuilles favorise une bonne image d'ensemble. Créer son propre modèle de format permet d'éviter de devoir refaire les réglages correspondants pour chaque feuille.

Présentation

On peut discuter de la beauté à l'infini. Ce qui semble harmonieux pour une personne (par exemple, les symétries) est ennuyeux pour une autre. Faites-le comme vous le sentez. Heureusement, il n'existe pas de schémas prédéfinis !

Néanmoins, quelques conseils :

- Un effet d'ensemble soigné du début à la fin et des feuilles minutieusement fabriquées sont un avantage.
- Une utilisation complète des feuilles avec beaucoup de matériel et de texte jusqu'à leurs bords et coins les plus externes peut sembler surchargée. En revanche, il faut éviter de laisser trop d'espace vide. Ce qui semble trop encombré et ce qui semble trop fin est aussi en partie une question d'opinion. Pour obtenir une image d'ensemble optimale, veillez à une densité régulière dans la mesure du possible.
- La même disposition sur des feuilles voisines peut provoquer l'ennui.
- Faites attention aux marges supérieure et inférieure. Dans le cadre de l'exposition, ils sont essentiels pour un aspect uniforme des feuilles individuelles.
- Si possible, la moitié inférieure de la feuille doit avoir plus de "poids" que la moitié supérieure. Cependant, il serait erroné de placer un document en bas de page alors qu'il devrait être en haut de page selon la logique thématique.

Cette documentation vous a donné un aperçu de ce que vous devez savoir sur la sélection et la conception des feuilles de collection. Vous pouvez maintenant vous consacrer à la création de votre collection. Amusez-vous bien !

Sources

- Alfred Speck: Die Blattgestaltung (Nr. 30 der Schriftenreihe des Schweizerischen Motivsammler-Vereins, 1999)
- Engelbert Ochsner: Präsentation eines thematischen Exponats (Arbeitsgemeinschaft Entomologie im BDPH e.V.)

Informations complémentaires

- Giovanni Balimann: Leitfaden und Empfehlungen Aufbau eines Exponats für die Teilnahme in einer Wettbewerbsklasse einer Verbandsausstellung (www.vsphv.ch)

La Société Suisse de Philatélie Thématique

La Société Suisse de Philatélie Thématique est une association spécialisée de collectionneurs au sein de la Fédération des Sociétés philatéliques suisses. Elle a pour objet la diffusion et la promotion de la collection thématique et propose à ses membres :

- Des groupes régionaux dans différentes grandes villes de Suisse avec des soirées d'échange et de discussion, des conférences, etc.
- Le bulletin de l'association, THEMA, publié quatre fois par an, avec de nombreux articles sur la collection thématique.
- Le Journal philatélique suisse (JPS), l'organe officiel de la Fédération des Sociétés philatéliques suisses (9 numéros par an).
- Des contacts avec des collectionneurs de toutes les régions de Suisse et de l'étranger.
- Des conseils gratuits, notamment en ce qui concerne les expositions.

Sur notre site Internet www.thema-briefmarken.ch, vous trouverez de plus amples informations sur notre association ainsi que des documents pour l'adhésion. Nous sommes impatients de vous voir !